

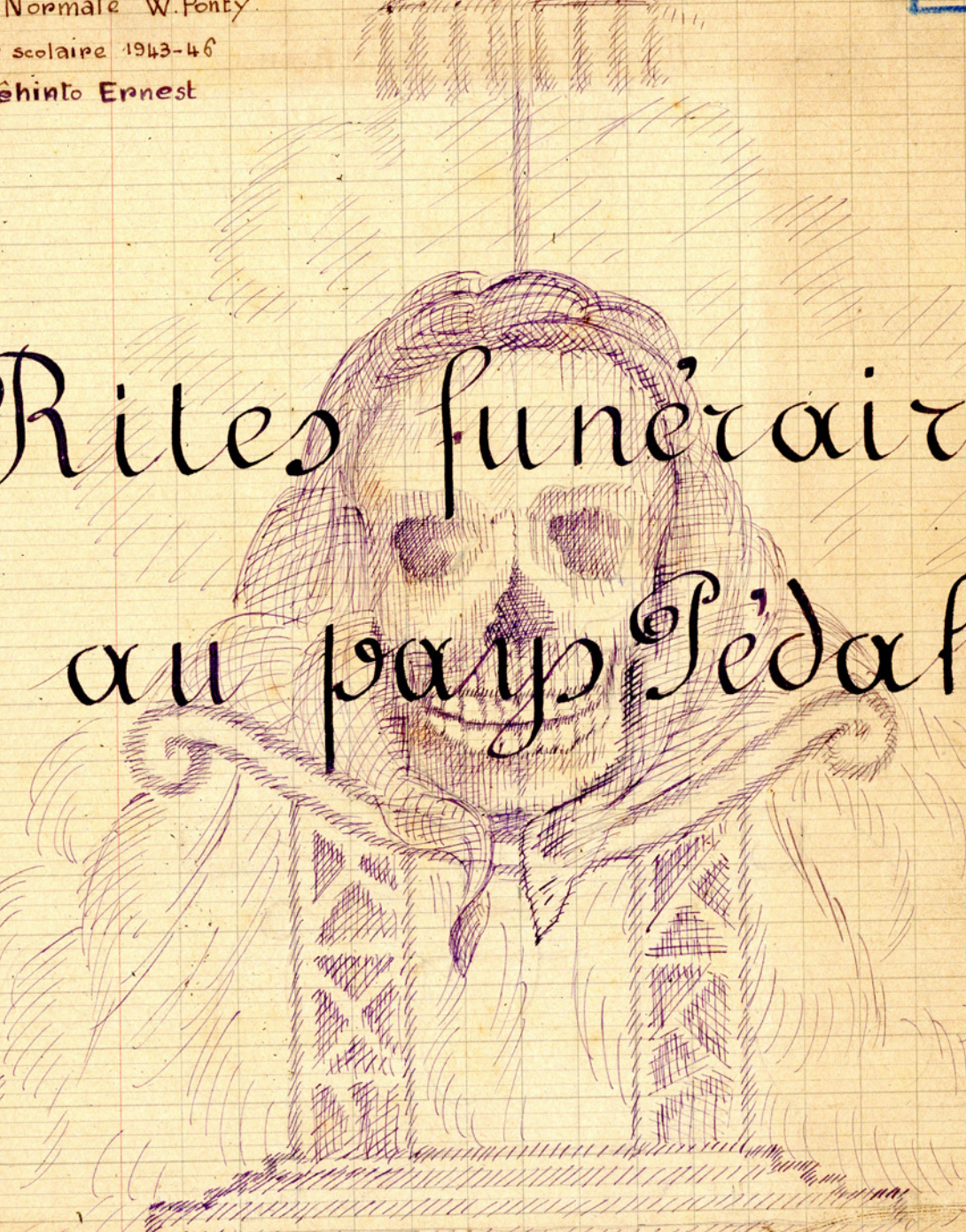
Ecole Normale W. Ponty.

Année scolaire 1943-46

Méhinto Ernest

X
D-19

Rites funéraires au pays Sedah



crâne paré installé sur un tabouret

DAHOMÉY

Chapitres

- I Approche de la mort
- II Inhumation
- III Funérailles
- IV Cérémonie de crânes
- V Cas particuliers
- VI Chants
- VII Anecdotes et croyances relatives aux morts
- VIII Vues

Préface

Ces pages que vous allez parcourir, chers lecteurs, renferment les rites relatifs aux morts de la race "Fédah". Venue de la Haute Volta depuis les premières invasions en A.O.F., elle s'est installée à Laya (dit aujourd'hui Lavi) à Guidah et sur chaque rive du lac Albémé. Elle se distingue surtout de la race "Dou" par ses obsèques toutes particulières.

Comme la plupart des races de l'Afrique, les Fédahs restent fidèles aux rites funéraires afin de détourner des vifs la fureur de l'esprit des morts. Mourir, d'après le Fédah, c'est changer de monde; et on ne peut être admis dans ce nouveau monde qu'en respectant strictement les cérémonies instituées par les ancêtres. La moindre négligence de cette coutume cause le retour du défunt qui, chassé de là-bas, menace les vivants. Pour assurer au mort une paisible vie à l'au-delà et éviter toute poursuite, les Fédahs, très crédules peuvent s'endetter afin de satisfaire aux funérailles.

Vous les verrez à l'œuvre, pleins d'ardeur, la crainte dans l'âme, obéissant fidèlement à "Dokpègan", maître des cérémonies funéraires chez les Fédahs. Cette fidélité aux traditions est poussée jusqu'à un tel degré qu'ils insèrent dans leurs coutumes